

De la Bavière médiévale aux Anglehart gaspésiens

Dominic Gagnon

Volume 58, Number 3 (202), December 2021, March 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/97550ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, D. (2021). De la Bavière médiévale aux Anglehart gaspésiens. *Magazine Gaspésie*, 58(3), 50–52.



DE LA BAVIÈRE MÉDIÉVALE AUX ANGLEHART GASPÉSIENS

L'origine du pionnier gaspésien Jean-Baptiste Anglehart (vers 1755-1826) est longtemps restée un mystère. Marié à Anne Chapados en 1787 à Paspébiac, l'ancêtre se disait allemand de naissance, mais sans plus. Faute de documentation complète, il était impossible d'en identifier la provenance précise en Allemagne. Des recherches récentes menées sur son chromosome Y viennent répondre à cette question et mettent en lumière le riche passé de cette famille.

Catherine Anglehart, née en 1916 à Sainte-Adélaïde-de-Pabos (le rang est renommé Saint-François-de-Pabos dans les années 1930), et ses frères Philippe et Hyppolite, 1933. Tous les Anglehart de la Gaspésie sont des descendants de Jean-Baptiste Anglehart arrivé vers 1780 à Paspébiac.

Collection Jean-Yves Huard

Dominic Gagnon

Co-administrateur, projet Québec ADN

L'analyse du chromosome Y des Anglehart, une propriété génétique transmise de père en fils, a été rendue possible grâce à une collaboration entre le projet Québec ADN, un candidat gaspésien volontaire et trois porteurs du même chromosome, tous originaires d'Europe. Cet article démontre comment des concordances exactes entre quatre Engelhardt, forme originale du nom, permettent de découvrir un parcours migratoire et une origine commune. C'est l'évolution phonétique vers les formes Englert et Engler qui se voit confirmée du même coup par la transmission paternelle du même chromosome Y.

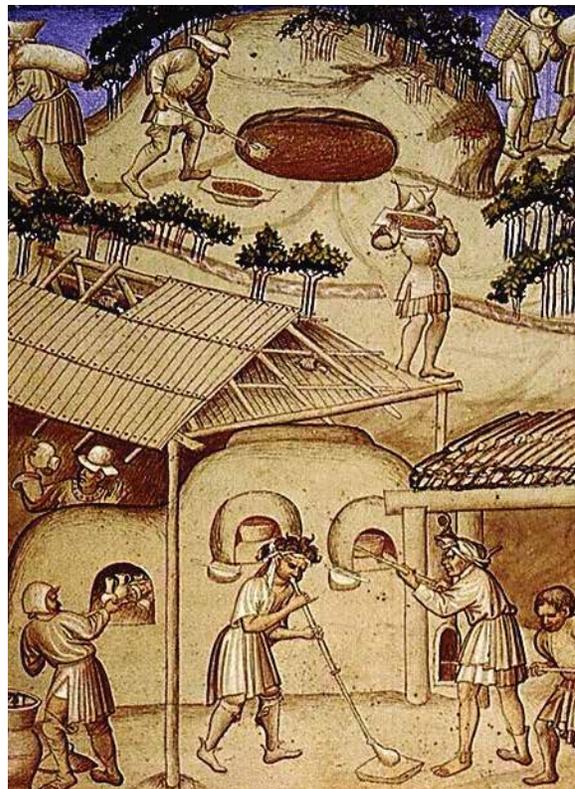
LES SOUFFLEURS DE VERRE DE NEUHÜTTEN, SPESSART

Dans le nord de la Bavière se trouve la forêt du Spessart, connue pour avoir donné aux frères Grimm leurs contes légendaires, entendus chez de vieilles dames de l'endroit. Au Moyen Âge, le bois de cette forêt sert de ressource première pour la fabrication du verre, une industrie

pratiquée par de petits clans familiaux et dont le savoir se transmet de père en fils, selon les règles d'une guild.

Grâce à la lignée complète d'un participant Englert, porteur du même chromosome Y que notre candidat gaspésien, nous avons pu remonter à Johann Englert, né vers 1650 à Neuhütten, au cœur de la forêt. La présence des Engelhardt dans ces lieux est ancienne. Dès 1406, un registre note la présence d'un Engelhardt Glaser parmi d'autres artisans du verre. Remarquons que « Glaser » (verrier) joue le rôle de nom de famille et « Engelhardt » de prénom.

Deux autres participants à notre recherche sont cependant venus brouiller les cartes : Peter Engler et Grzegorz Engelhardt se disent tous deux descendants de familles prussiennes de Schöneck (aujourd'hui Skarszewy) en Pologne. Eux aussi partagent les mêmes caractéristiques du chromosome Y à l'étude. La grande distance géographique avec le Spessart pose donc problème :



Travailleurs collectant du sable pour fabriquer du verre, au mont Memnon; plus bas, souffleurs de verre dans un atelier, vers 1420.

Mandeville manuscript, illustration
© The British Library Board, Add. 24 189, f.16



Schöneck et ses environs, en Prusse occidentale, 1893.
Carte tirée de : Meyer Gazetteer, *Karte des Deutschen Reiches*, Berlin, Kartographische Abteilung der Königlichen Preußischen Landesaufnahme, 1845-1916.

laquelle des deux régions est le point de départ de la souche?

LES SOUFFLEURS DE VERRE DE ENGLERSHUTTE... EN PRUSSE OCCIDENTALE

Grzegorz Engelhardt nous informe que sa famille est mêlée à l'industrie du verre jusqu'au lendemain de la Première Guerre mondiale. Se peut-il qu'une lignée d'hommes ait exercé le métier sur près de cinq siècles? À la manière de l'ADN-Y, le métier aurait été transmis jusqu'au grand-père de notre correspondant polonais!

De plus, il existe alors près de Schöneck un hameau nommé Alt Englershutte, voisin d'un autre, Neu Englershutte. Le terme désigne la « hutte des Engler », exactement à la manière de Neuhütten, « la nouvelle hutte », fondée dans le Spessart au Moyen Âge, pour fondre le verre. L'histoire locale en Pologne raconte que ce hameau a pour origine une famille Engler, souffleurs de verre, et ce, dès 1667. La découverte d'un papier de 1611 va ensuite révéler une collaboration entre ces Engler et les Wenzel, une autre famille verrière originaire du Spessart.

Les pièces du casse-tête prennent tranquillement place. Des verriers Engelhardt du Spessart ont dû quitter leur région natale pour aller pratiquer le métier dans les établissements de l'Est. Il nous reste à découvrir la date approximative de cette migration et déterminer si notre souche gaspésienne peut y avoir été mêlée.

L'ORIGINE COMMUNE DES ENGELHARDT

Jean-Baptiste Anglehart provient ainsi d'une ancienne famille du Spessart. L'analyse plus poussée de son ADN-Y nous démontre qu'il ne partage pas les mutations apparues chez les lignées prussiennes analysées. Stefan Krimm, spécialiste des verriers du Spessart, souligne l'impact de la Guerre des paysans de 1525, autour de Mayance, sur le métier. Des artisans de divers milieux se sont ligüés contre leurs seigneurs pour protester contre une hausse des impôts. Après l'échec du soulèvement, le métier est banni pendant un moment, par mesure punitive. Cela pousse certains verriers à quitter Neuhütten pour aller pratiquer ailleurs. D'autres abandonnent simplement la profession pour devenir agriculteurs, comme la souche Englert de notre étude.

Dès 1545, des membres de la famille Wenzel, verriers, quittent le Spessart pour entreprendre la longue route menant aux établissements de l'Est, la future Pologne. Cela concorde avec l'analyse complète du chromosome Y de nos participants qui nous donne l'année 1562 comme date estimative pour atteindre la souche commune. Il est donc concevable que, dès cette époque, un Engelhardt ait suivi le chemin de la Prusse, et qu'un cousin soit plutôt resté autour de Mayance, pour ensuite voir son petit-fils partir en Amérique.

UNE LOINTAINE PARENTÉ AVEC LES IMHOF

Dans le même document de 1406 répertoriant les verriers du Spessart se trouvent deux individus Imhof : Heintz et Henne der Junge Imhof (le Jeune). Or, surprise, notre chromosome Y correspond également avec deux individus Imhof vivant maintenant aux États-Unis, mais dont les origines remontent à la Bavière du Nord. Le chromosome Y commun aux Imhof et Engelhardt nous ramène probablement au moment de la création des premiers patronymes dans les années 1300. Un verrier semble être l'ancêtre en

[NOS FAMILLES]



Johann Carl Engler, né en 1834 à Demlin en Pologne. Il s'agit d'un lointain cousin des Anglehart de la Gaspésie.

Collection Peter Engler



Hyppolite Anglehart, né en 1845 à Percé, et sa femme Johanne Blais.

Collection Gertrude Dupuis Cousineau

[NOS FAMILLES]



Marielle Lebrun, Léonard Anglehart et son père
Antoine Anglehart, 1947.
Collection Maurice Anglehart

commun aux deux groupes : un fils aurait pris le nom « Imhof » qui veut dire « travaillant au manoir », et l'autre aurait mérité le surnom de « lance/ange dur ».

Cette découverte a le mérite d'appuyer solidement la présence de notre souche Engelhardt dans le Spessart, dès 1406, aux côtés des Imhof, leurs proches cousins. Encore ici, c'est le partage et la transmission du même chromosome Y, et d'un même métier de pères en fils, qui appuient cette lointaine parenté.

DU SPESSART À LA GASPÉSIE

Nous savons maintenant que les Engler et Engelhardt de Prusse proviennent d'anciennes familles verrières du Spessart. Cette découverte est renversante pour nos participants originaires de Pologne et n'aurait pas été possible sans la participation en amorce d'un Anglehart gaspésien.

L'ADN-Y relie sans équivoque notre souche gaspésienne à celle du Spessart. L'hypothèse des origines mercenaires de Jean-Baptiste Anglehart se voit renforcée par le fait même. Le Spessart fait partie des régions où le régiment de Brunswick a été levé. Les registres de Paspébiac donnent le nom d'Anne Kuhlwein comme celui de la mère du pionnier et l'information concorde avec la présence de ce nom de famille en Bavière du Nord au 18^e siècle.

Remerciements à Maurice Germain, à Steve Gilbert qui a analysé les SNP obtenus et a produit les calculs dérivés, à Pierre Gendreau-Héту pour ses observations sur la linguistique derrière le patronyme et la révision de l'article. Tous font partie de l'équipe de Québec ADN.



NOTRE MAGASIN
POUR NOËL
CANADA'S
CHRISTMAS
STORE

www.canadiantire.ca

Canadian Tire Gaspé
39, Montée de Sandy Beach
418 368-6868